



Charles III : comment le nouveau roi est devenu le monarque le plus islamophile de l'histoire britannique

Homme réfléchi, il a étudié l'islam en profondeur, allant même jusqu'à apprendre l'arabe pour lire le Coran

Par [Peter Osborne](#) et [Imran Mulla](#)

Mondialisation.ca, 14 septembre 2022

[Middle East Eye](#)

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Politique](#) et [religion](#)

La semaine dernière, [Liz Truss](#) a pris la tête du gouvernement le plus [islamophobe](#) de l'histoire britannique pour beaucoup.

Un gouvernement qui [refuse de travailler](#) avec le [plus important organe représentatif](#) des musulmans britanniques, a mis en place un régime de sécurité injuste ([Prevent](#)) visant les musulmans, a [limogé](#) une ministre parce que son « statut de ministre musulmane mettait ses collègues mal à l'aise ». Un gouvernement [accusé](#) cette semaine de traiter les musulmans comme des [citoyens de seconde zone](#).

Sans surprise, plus de la moitié des membres du Parti conservateur au pouvoir entretiennent de [folles théories du complot](#) sur l'islam britannique.

Deux jours après que Truss est devenue Première ministre, le roi Charles III a accédé au trône. Homme réfléchi, il a étudié l'islam en profondeur, allant même jusqu'à [apprendre l'arabe](#) pour lire le Coran.

Le nouveau roi est le monarque le plus islamophile de l'histoire britannique. Le contraste avec son gouvernement est frappant.

Un discours électrisant

Il y a plusieurs décennies déjà, le prince Charles [réfutait](#) la thèse du « [choc des civilisations](#) » qui soutient que l'islam est en guerre avec l'Occident. Il [affirme](#) au contraire que l'islam, le judaïsme et le christianisme sont trois grandes religions monothéistes qui ont beaucoup plus en commun qu'on ne le pense généralement.

Depuis 1993, le nouveau roi est un mécène du Centre d'études islamiques d'Oxford. Cette année-là, il a prononcé le discours inaugural, intitulé « [L'islam et l'Occident](#) ». Ce n'était pas le genre de discours sur la religion que la plupart des gens attendent des politiciens et de la famille royale ; ces derniers ont tendance à se contenter de platitudes creuses.

Alors prince de Galles, il s'est plongé dans une réflexion complexe sur la civilisation islamique et ses relations avec l'Europe. Charles estime que l'islam fait « partie de notre

passé et de notre présent, dans tous les domaines de l'activité humaine. Il a contribué à créer l'Europe moderne. Cela fait partie de notre propre héritage, ce n'est pas une chose à part. »



Opposé à la guerre en Irak, compatissant envers les Palestiniens : révélations sur le prince Charles

[Lire](#)

Il exhortait la population occidentale à voir au-delà des distorsions contemporaines de l'islam : « Le principe directeur et l'esprit de la loi islamique, tirés directement du Coran, devraient être ceux de l'équité et de la compassion. »

Il observait que les femmes avaient obtenu le droit de propriété et d'héritage dans l'islam il y a 1 400 ans, a rendu hommage à la « tolérance remarquable » de l'islam médiéval et a déploré « l'ignorance occidentale de la dette de notre propre culture et civilisation envers le monde islamique ».

Le prince qualifiait les communautés musulmanes britanniques d'« atout pour la Grande-Bretagne » qui « ajoute à la richesse culturelle de notre nation ».

Contrairement à ceux qui exigent que les musulmans [abandonnent leur identité](#) pour s'assimiler, le prince de Galles souhaitait un processus d'intégration dans les deux sens : les musulmans doivent « équilibrer leur liberté vitale d'être eux-mêmes avec une appréciation de l'importance de l'intégration dans notre société », tandis que les non-musulmans devraient « respecter la pratique quotidienne de la foi islamique et prendre décevement soin d'éviter les actions susceptibles de blesser profondément ».

C'était un discours électrisant : voici l'héritier du trône disant aux musulmans britanniques, pour la plupart des migrants des anciennes colonies, que leur présence dans le pays n'était pas seulement la bienvenue, mais appréciée.

Difficile d'imaginer un plus grand contraste avec les interventions récentes des politiciens britanniques de premier plan.

Prince « controversé »

Ces dernières années, l'attitude du prince Charles à l'égard de l'islam et du monde musulman ont souvent suscité la controverse.

Un [livre](#) du correspondant royal Robert Jobson, écrit avec la coopération du bureau du prince et publié en 2018, [révéla](#)it qu'il s' était [opposé](#) à [l'invasion de l'Irak](#) en 2003, exprimant en privé ses objections au Premier ministre Tony Blair. Selon Jobson, le prince Charles croyait que « marcher en portant une bannière pour la démocratie à l'occidentale était à la fois téméraire et futile ». Celui-ci avait également [fait savoir](#) aux ministres qu'il ne souhaitait plus que ses relations avec les dirigeants du [Golfe](#) soient utilisées par les entreprises d'armement britanniques afin de vendre leurs armes.



Le prince Charles admire des œuvres d'art islamique moderne à l'école d'art traditionnel Qasr Al-Taz, lors de sa visite du Caire, le 21 mars 2006 (AFP)

Ensuite, il y a sa [sympathie](#) envers les [Palestiniens](#), ce qui explique peut-être pourquoi [c'est son fils le prince William](#), et non le prince Charles lui-même, qui a effectué [la première visite royale](#) en [Israël](#) en juin 2018. Ce n'est qu'en 2020 que le prince Charles a effectué sa première visite en Israël. Il a pris soin de visiter les [territoires palestiniens occupés](#), où il a [dit](#) souhaiter « que l'avenir apporte la liberté, la justice et l'égalité à tous les Palestiniens ».

Aucun ministre britannique n'a exprimé des sentiments similaires dans l'histoire récente. En ce qui concerne les musulmans européens, Charles III critique la laïcité de la [France](#) et de la [Belgique](#) et est [en désaccord](#) avec leurs [interdictions](#) faites aux femmes de porter le niqab en public. Il n'a pas le temps pour la [politique anti-musulmane](#) qui gagne du terrain dans toute l'Europe.

Son travail caritatif a été critiqué. En juin dernier, le prince avait fait la une des journaux après que le *Sunday Times* [avait révélé](#) qu'il avait accepté une valise contenant un million d'euros en espèces du cheikh Hamad ben Jassim ben Jaber al-Thani, l'ancien Premier ministre [qatari](#). Le fonds de bienfaisance du prince Charles avait démenti tout acte répréhensible et rien ne suggère que ce dernier en ait bénéficié personnellement.

Il a peut-être commis des erreurs de jugement, mais une grande partie des articles de la presse étaient injustes et montraient une méconnaissance du sujet.

Pensez au déluge d'articles sensationnels en juillet [sur un don d'un million de livres sterling](#) que son fonds de bienfaisance a reçu de la famille d'Oussama ben Laden en 2013. Il n'y a eu [aucun acte répréhensible](#) : la famille ben Laden est l'une des plus établies en [Arabie saoudite](#), et sous-entendre un lien avec le terrorisme et al-Qaïda était absurde.

Un « fervent traditionaliste »

Les commentateurs anti-musulmans se moquent du nouveau roi de Grande-Bretagne pour sa curiosité intellectuelle. Le commentateur néoconservateur américain Daniel Pipes en est un exemple. Son [billet de blog](#) intitulé : « Le prince Charles s'est-il converti à l'islam ? » cite de nombreuses « preuves » qu'il est lui-même devenu musulman, notamment le fait que le prince Charles a participé à une cérémonie de rupture du jeûne pendant le Ramadan et [sa critique](#) de Salman Rushdie pour avoir insulté les « convictions les plus profondes » des musulmans.

Au siècle dernier, de fausses [rumeurs](#) similaires tourbillonnaient autrefois autour de Winston Churchill.

En vérité, le roi est un fervent anglican dont l'engagement profond envers l'islam (ainsi qu'envers le judaïsme et le christianisme orthodoxe) est lié à son [intérêt](#) pour le traditionalisme, l'école de pensée ésotérique du XX^e siècle dont les premiers partisans se sont élevés contre le monde moderne, croyant que toutes les grandes religions partagent des vérités universelles qui pourraient être des antidotes aux malheurs contemporains.

Le roi Charles III est un fervent anglican qui croit que toutes les grandes religions partagent des vérités universelles susceptibles d'être des antidotes aux malheurs contemporains

Charles III s'est particulièrement intéressé aux œuvres de René Guenon, l'un des penseurs les plus importants du traditionalisme. Écrivant au début du XX^e siècle, Guenon – intellectuel français élevé dans la foi catholique et éduqué à la Sorbonne – [voyait](#) la modernité occidentale, qui « s'est développée sur des lignes matérielles », comme représentant une « anomalie » dans l'histoire humaine.

« Si [les traditionalistes] défendent le passé », [déclarait](#) le prince Charles dans un discours de 2006, « c'est parce que dans le monde prémoderne, toutes les civilisations étaient marquées par la présence du sacré ». En revanche, notre époque actuelle est celle de « la désintégration, de la déconnexion et de la déconstruction ».

Dans une [allocution](#) prononcée devant l'Assemblée générale de l'Église d'Écosse en 2000, le prince Charles prévenait que notre époque « risqu[ait] d'ignorer, ou d'oublier, toute connaissance du sacré et du spirituel ». C'est cette préoccupation qui sous-tend son action pour [l'environnement](#). Charles III [croit](#) que l'Occident moderne « est devenu de plus en plus avide et exploiteur », suggérant que nous pouvons réapprendre la « tutelle du caractère sacramentel et spirituel vital du monde » de l'islam.

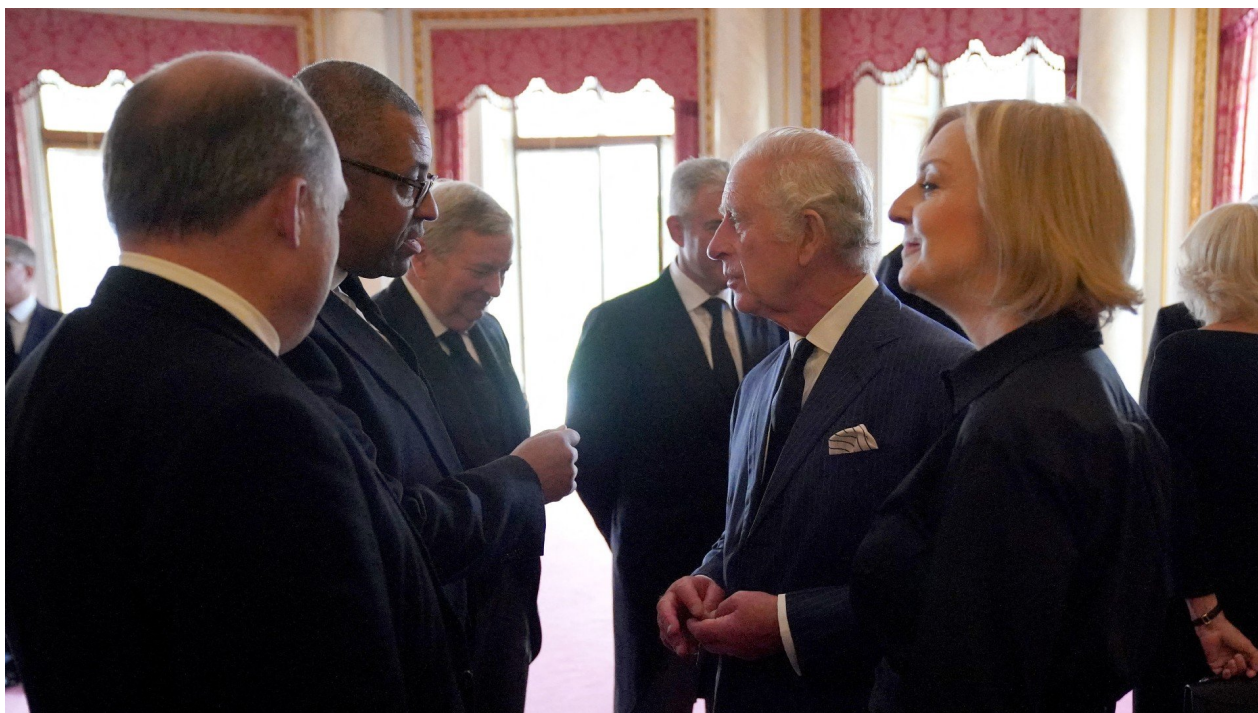
Guenon lui-même [regardait vers l'Est](#), rédigeant plusieurs ouvrages sur l'hindouisme et le

taoïsme avant de quitter Paris pour Le Caire. Là, il s'est initié à l'ordre soufi Ahmadiyya Shadhiliyya et a étudié à al-Azhar, l'un des centres mondiaux de l'érudition musulmane sunnite. Devenu musulman, il est mort au Caire en 1951.

Le rôle de Guenon dans la [formation](#) de la vision du monde du roi a déconcerté de nombreux commentateurs traditionnels. L'historien militaire Max Hastings en est un bon exemple. En 2010, dans une [critique](#) du livre du prince Charles *Harmony: A New Way of Looking at Our World*, il a écrit dans le *Daily Mail* que « le principal péril pour notre institution royale dans les décennies à venir réside dans sa tête bien intentionnée, embrouillée et confuse ».

Critiques brutales

Sans se laisser décourager par le regard désapprobateur des médias britanniques, le prince Charles s'est servi de son titre de prince de Galles pour faire avancer ses idées dans la pratique. En 1993, la Fondation du Prince a commencé à [abriter](#) le Programme d'arts visuels islamiques et traditionnels.



Le roi Charles III rencontre la Première ministre Liz Truss et des membres de son cabinet au palais de Buckingham à Londres, le 10 septembre 2022 (AFP)

Là, les étudiants ont produit des miniatures mogholes, des carreaux ottomans et de la calligraphie arabe. Deux éminents érudits traditionalistes étaient des professeurs invités - le philosophe Seyyed Hossein Nasr et l'érudit Martin Lings, qui a écrit une célèbre biographie du prophète Mohammed et [s'est senti](#) « frappé par la foudre » quand il a lu Guenon pour la première fois. Le programme est devenu l'[École des arts traditionnels de la Fondation du Prince](#) en 2004.

L'amour de Charles III pour l'art islamique est visible dans sa vie personnelle. D'où le Carpet Garden, inspiré des jardins islamiques, dans sa maison du Gloucestershire, Highgrove. Il [avait expliqué](#) : « J'ai planté des figuiers, des grenades et des oliviers dans le jardin à cause de leur mention dans le Coran. »

Tout cela place le roi Charles III dangereusement en décalage avec le gouvernement Truss

et le Parti conservateur qu'elle dirige. Si Charles III revient sur le sujet de l'islam, il est certain qu'il s'ouvrira aux critiques brutales de la droite néoconservatrice qui fixe une grande partie de l'ordre du jour de ce gouvernement conservateur.

Reste à voir si, sur le trône, il continuera à parler de religion aussi ouvertement qu'il l'a fait lorsqu'il était prince de Galles. Il doit garder à l'esprit l'exemple de sa [mère](#), qui s'est astucieusement tenue à l'écart des controverses publiques. Il est néanmoins profondément significatif que nous ayons un roi qui admirait ouvertement l'islam.

Une déclaration audacieuse

Les mosquées à travers le pays ont présenté leurs [condoléances](#) pour la mort de la reine Elizabeth II, et de nombreux musulmans ont noté l'attitude du nouveau roi envers l'islam.

Dans son [sermon](#) avant la prière de vendredi dernier dans la [mosquée écologique](#) de Cambridge, Shaykh Abdal Hakim Murad, le maître de conférences en études islamiques de l'Université Shaykh Zayed, a abondamment cité le discours du prince Charles en 1993 sur « l'islam et l'Occident », faisant remarquer que son intérêt généreux pour l'islam le distinguait d'une grande partie de la classe politique britannique. Notant que le prince Charles avait appris l'arabe pour lire le Coran, il [s'interrogeait](#) : « Combien de personnes au Parlement feraient cela ? »

Charles III suivra-t-il le doux exemple de sa mère et soulignera-t-il tranquillement les traditions britanniques de tolérance et de multiculturalisme, contrairement au nationalisme des gouvernements Johnson et Truss ?

Charles III suivra-t-il le doux exemple de sa mère et soulignera-t-il [tranquillement](#) les traditions britanniques de tolérance et de [multiculturalisme](#), contrairement au nationalisme des gouvernements [Johnson](#) et Truss ?

Certains signes tendent à montrer que ce sera le cas.

Repensez au [premier discours](#) du roi Charles III en tant que souverain : « Au cours des 70 dernières années, nous avons vu notre société devenir une société abritant de nombreuses cultures et de nombreuses religions », a-t-il déclaré, avant de promettre : « Quels que soient vos origines ou vos croyances, je m'efforcerai de vous servir avec loyauté, respect et amour. »

C'était une déclaration de pluralisme à la fois audacieuse et sans équivoque. Et quiconque a prêté attention à ses déclarations et actions en tant que prince de Galles saura qu'il le pense sincèrement. C'est une position qui le distingue du gouvernement britannique.

Peter Osborne

Traduit de l'anglais ([original](#)) par [VECTranslation](#)

-[Peter Osborne](#) a été élu meilleur commentateur/blogueur en 2022 et en 2017, mais aussi

désigné journaliste indépendant de l'année 2016 à l'occasion des Drum Online Media Awards pour un article qu'il a rédigé pour Middle East Eye. Il a reçu le prix de Chroniqueur britannique de l'année lors des British Press Awards de 2013. En 2015, il a démissionné de son poste de chroniqueur politique du quotidien The Daily Telegraph. Son dernier livre, *The Assault on Truth: Boris Johnson, Donald Trump and the Emergence of a New Moral Barbarism*, est sorti en février 2021 et a figuré dans le top 10 des bestsellers du Sunday Times. Parmi ses précédents ouvrages figurent *Le Triomphe de la classe politique anglaise*, *The Rise of Political Lying* et *Why the West is Wrong about Nuclear Iran*.

- Imran Mulla étudie l'histoire à l'université de Cambridge.

La source originale de cet article est [Middle East Eye](#)
Copyright © [Peter Osborne](#) et [Imran Mulla](#), [Middle East Eye](#), 2022

Articles Par : [Peter Osborne](#) et
[Imran Mulla](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca